

CREIL : PONT COUPÉ SUR L'OISE

Afin d'arrêter la descente sur Paris des armées ennemies après les batailles de Guise et de Saint-Quentin, le génie français dut faire sauter le pont métallique de Creil.



UN QUARTIER DE CREIL EN RUINES

La région de Creil fut le théâtre de violents combats entre l'armée de von Kluck et une armée française. Tout un quartier de Creil, qui subit un bombardement, est en ruines.



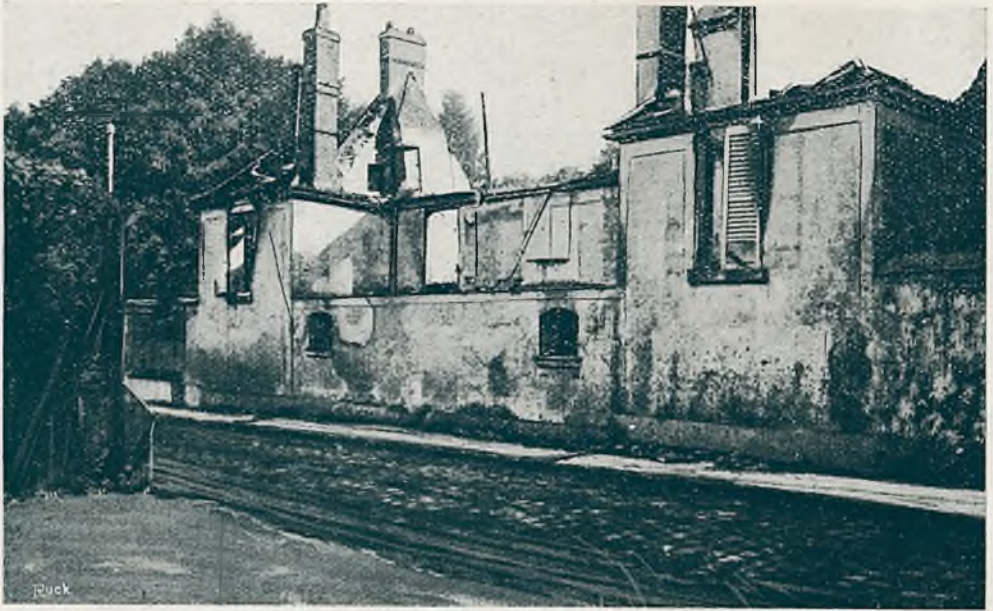
SEN LIS : LE MOULIN DES CARMES BOMBARDÉ

Après Lille, Amiens, Soissons, Senlis reçut, fin août, la visite des armées du Kaiser. Les hordes germaniques s'y montrèrent plus répugnantes dans leurs procédés de guerre que partout ailleurs. Après avoir bombardé la ville, au mépris du droit des gens, elles pillèrent les maisons et massacrèrent les habitants.



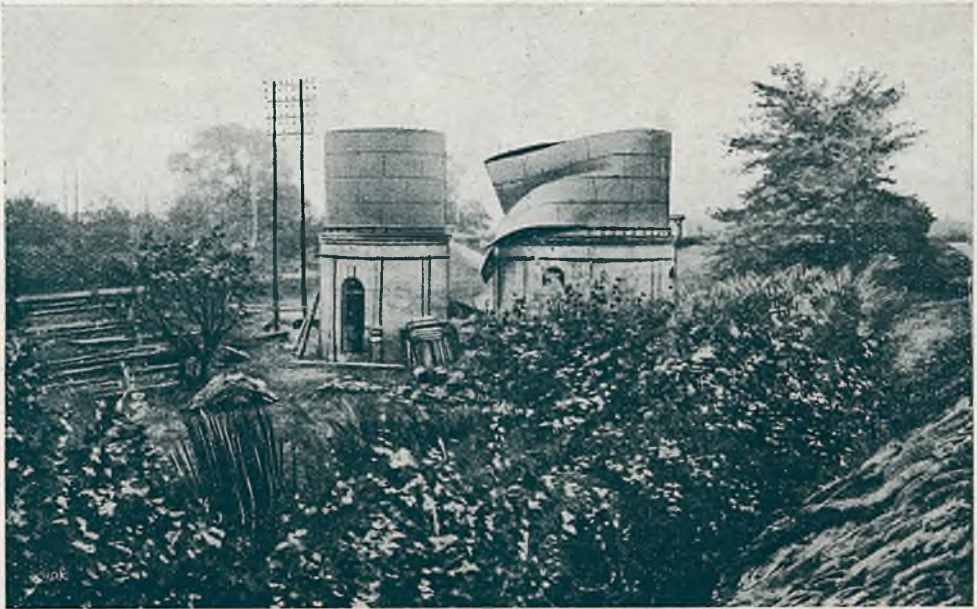
SEN LIS : UN DES QUARTIERS LES PLUS ÉPROUVÉS

Fidèles à la honteuse tactique dont ils ont usé dès le début de la guerre, les Allemands, afin de semer la terreur devant eux, prirent à Senlis un grand nombre d'otages et, après avoir fusillé le maire, l'héroïque M. Odent, l'enterrèrent aux portes de la ville, la tête en bas.



A BARON : LA MAISON D'ALBÉRIC MAILLARD DÉTRUITE PAR LES BARBARES

Albéric Maillart avait juré que, lui vivant, aucun Allemand n'entrerait dans sa demeure. Il tint parole et tua deux uhlands qui forçaient sa porte. Ce geste lui coûta la vie.



LA GARE DE NANTEUIL-LE-HAUDOUIN APRÈS LA BATAILLE

Une action générale s'engagea le 6 septembre entre les forces alliées et l'ennemi sur une ligne passant par Nanteuil-le-Haudouin, Meaux, Sézanne, Vitry-le-François et s'étendant jusqu'à Verdun. Grâce à une action très vigoureuse des nôtres, les Allemands durent, dans la soirée du 7, marquer un mouvement prononcé de recul, prélude de la victoire de la Marne.